

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spéci-
fiquement pour les per-
sonnes malvoyantes par le
Centre Technique Régional
pour la Déficience visuelle
et le studio typographies.fr

**LA LIBRAIRE
DE LA PLACE
AUX HERBES**

Du même auteur chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

Mon cœur contre la terre
Les Jardins de Zagarand

ÉRIC DE KERMEL

LA LIBRAIRE DE LA PLACE AUX HERBES

Dis-moi ce que tu lis,
je te dirai qui tu es

Roman



VOIR DE PRÈS

© 2017, Groupe Eyrolles.
© 2022, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-438-1

VOIR DE PRÈS
6, avenue Eiffel
78424 Carrières-sur-Seine cedex
www.voir-de-pres.fr

REMERCIEMENTS

Donner à lire ce que l'on écrit est un exercice délicat. Comment faire de ce geste non pas un acte « prétentieux » mais bien une occasion de partage.

Cette mise au monde a été une aventure pleine de joie grâce au professionnalisme et à l'attention des équipes d'Eyrolles au sein desquelles je tiens tout particulièrement à remercier Gwénaëlle Painvin, Anne Ghesquière et Sandrine Navarro.

Merci à Erik Orsenna, mon « père de lettres », de me tenir par la main des mots alors que je fais mes premiers pas.

PRÉFACE

Il était une fois...

C'est ainsi que commencent les histoires qui nous enchantent.

Il était une fois une librairie.

C'est ainsi qu'Éric de Kermel nous emporte dans un très joli conte.

Il était une fois Nathalie, prof de Lettres et parisienne.

Elle n'en peut plus de la Grande Ville. Décidément, elle veut changer de vie. Mais pas de mari. Double sou-

hait qui, de nos jours, ne manque pas d'originalité.

Souvent, ils venaient à Uzès, 8 573 habitants, trésor du Gard, ville d'art et d'histoire.

Pourquoi ne pas y passer le reste de leur vie au lieu de seulement les vacances ?

Le destin leur répond : « Chiche ! »

Une librairie se trouve être à vendre, au coin de la place aux Herbes.

Et voilà comment l'aventure commence.

Qu'est-ce qu'une librairie ?

Une banque centrale d'une très particulière espèce. On n'y fabrique pas de la monnaie. Ou alors celle qui permet de se rêver puis de se vouloir LIBRE.

Dans cette librairie, les clients se présentent. Vite, ils deviennent amis. Et vite, à l'image de Nathalie, ils décident de changer.

Car un livre, un vrai livre, vous bouleverse. Il réveille en vous le royaume des désirs, le peuple des possibles, l'indomptable Armada des « pourquoi pas » ?

Et de même que nous, êtres humains, sommes différents les uns des autres, de même aucun livre ne ressemble à un autre. Tel qui chamboulera l'un, fera bâiller l'autre. À chacun

son enthousiasme. Chaque lecture est un voyage et un amour.

Il était une fois neuf personnages en quête d'ils ne savaient quoi. Ce conte nous dit ce qu'il advint d'eux, sitôt leur livre ouvert.

Qu'est-ce qu'une librairie ?

Bien plus, bien autre chose qu'une série d'étagères où se morfondent des ouvrages.

C'est un lieu. Un lieu de lumière et de chaleur. Un lieu de partage et de confidences. Une géographie de fraternités.

Un lieu qui lie.

Voilà pourquoi ce conte est d'abord un récit de gratitude.

Merci les librairies, et celles et ceux qui les font vivre, qui nous font vivre !

Les hommes, je veux bien sûr dire les femmes aussi, ont inventé les livres.

La réciproque est vraie : quelle pauvreté, quel ennui, quelles répétitions serions-nous sans eux ?

Il était une fois, dans la vieille et bonne ville d'Uzès, une librairie toute neuve...

Erik Orsenna

*À Isabel, sans qui
ce livre n'existerait pas.
À Élise, Lucile et Sidonie...
faites que la vie
ne dévore pas votre rêve.*

NATHALIE

**OU COMMENT
J'AI CHANGÉ DE VIE**

Ictus amnésique.

Cela peut arriver une à deux fois dans une vie.

Tout d'un coup la personne perd temporairement la mémoire. Ses facultés de raisonnement sont intactes mais elle ne sait plus où elle est, ce qu'elle a fait la veille ou la date du jour.

Ce n'est pas grave ; cela peut durer quelques heures.

Les chercheurs n'expliquent pas très bien les causes de ce phénomène.

Hypertension, stress, parfois même un orgasme peuvent être à l'origine de l'ictus amnésique.

Comme si brutalement le cerveau

se mettait en protection, un peu à l'image d'un fusible qui claquerait au disjoncteur d'un compteur électrique.

Voilà ce que m'a dit le médecin, appelé en urgence par Nathan, après que je lui ai demandé à plusieurs reprises, les yeux hagards, pourquoi il était à côté de moi pour prendre le petit déjeuner.

L'orgasme et l'hypertension n'étant pas la bonne explication, je regardai Nathan et lui dis :

Il est peut-être temps que nous quittions Paris... Je n'en peux plus de la ville. Elle me dévore.

Je ne veux pas être ingrate à l'égard de la capitale. Étudiants, nous avons apprécié de vivre à l'unisson des nuits parisiennes, boulimiques d'expositions,